

L'intervention ci-dessous, faite en octobre 1974 dans le numéro 283 (Col. 1002 et 1003) de *l'Intermédiaire des Chercheurs et Curieux*, et signée Bestermann, répond à celles de juin et septembre 1974 de Renard du Gâtiniais : http://jhaldezos.free.fr/pressetmagazines/ICC_juin_1974.html et de Raoul de Warren :

http://jhaldezos.free.fr/pressetmagazines/ICC_septembre_1974.html.

L'auteur, dans sa réponse, revient sur les questions posées sur Dagobert II et apporte, à l'appui de ses arguments, les références d'ouvrages sérieux sur la vie du dernier roi mérovingien.

Octobre 1974

L'énigme de Dagobert II (509, 890) : Il est facile de répondre à la question que pose M. du Gâtiniais.

La prétendue descendance de Dagobert II a été déjà évoquée par M. de Sède dans *l'Or de Rennes*, ouvrage paru en 1967 chez Julliard. Il s'agissait pour l'auteur de démontrer que Dagobert II, assassiné en 679 dans la forêt de Woëvre, avait laissé un fils, que ce fils avait été caché dans le Razès, *pagus* sis au sud-ouest de Carcassonne dont Rennes était la capitale; que ce fils serait devenu duc de Razès, duc clandestin bien entendu, et qu'il aurait donné naissance à toute une lignée dont les rejetons successifs auraient, selon les circonstances, tenté de procurer aux rois de France toutes sortes d'ennuis, la Fronde notamment...

M. de Sède n'a pas inventé cette histoire dont les auteurs ont donné diverses relations : la principale consiste en un ensemble de généalogies multigraphiées, réunies en une sorte d'atlas, qui a été envoyé au Dépôt légal, à la Bibliothèque nationale, en 1964, sous le pseudonyme de Lobineau, prétendument domicilié à Genève, place Du Mollard, 22. (cf. : *La Librairie française. Catalogue général des ouvrages parus du 1^{er} janvier 1964 au 1^{er} janvier 1965. Les livres de l'année*, Cercle de la Librairie, 1965, page 508, 1^{re} colonne). Or il n'y a pas de Lobineau à Genève et la place du Mollard ne comporte pas de n° 22 : l'adresse est fautive et il s'agit d'une supercherie, œuvre de quelque visionnaire. M. de Sède, avec une entière bonne foi, pensons-nous, l'a utilisée pour prouver que le « *trésor de Rennes-le-Château* » consiste non seulement en or fin et en bijoux de toute sorte, mais en documents secrets et en archives mystérieuses propres à accréter la légende de quelque prétendant mérovingien au trône de France. Tout cela est ridicule et ne vaudrait pas la peine de tant de développements si le filon n'avait été exploité encore par un certain Paoli, dans un livre paru en Suisse en mars 1973 : *Les Dessous d'une ambition politique : nouvelles révélations sur les trésors du Razès et de Gisors*, Editeurs associés (Nyon, Suisse), 1973. On trouve cet ouvrage dans toutes les librairies.

Le livre que cite M. du Gâtiniais : Sède, *La Race fabuleuse...*, etc. Ed. J'ai lu, 1973, est une nouvelle réédition de ces légendes. Mais cette fois, tout se passe à Stenay, non plus dans l'Aude, à Rennes-le-Château.

Quant aux affabulations, diverses et plus ou moins originales, auxquelles ce malheureux roi mérovingien a donné lieu et qui découlent toutes de la source que nous avons indiquée, nous n'en ferons pas état. Elles figurent dans des almanachs, revues et publications, brochures et libelles, imprimés ou pas, si peu sérieux qu'il serait malséant d'encombrier les colonnes de *l'Intermédiaire...*, en en donnant une nomenclature.

Nous pouvons cependant avancer que les personnes qui souhaiteraient se documenter sérieusement sur les circonstances dans lesquelles vint au monde, vécut, régna et mourut Dagobert II, sur les luttes qui mirent aux prises les derniers Mérovingiens, liront avec fruit l'ouvrage le meilleur qui, selon nous, ait paru sur la question et qui est l'œuvre de M. Louis Dupraz. M. Dupraz était professeur à l'Université de Fribourg quand il publia en 1948 : *Contribution à l'histoire du Regnum Francorum pendant le troisième quart du VII^e siècle, 656-680*, sous les auspices de la Société d'histoire du canton de Fribourg et de la Société d'histoire de la Suisse romande (Imprimerie St-Paul, à Fribourg).

Cet ouvrage renouvelle toutes les vues qu'on avait sur les derniers Mérovingiens, notamment celles de leur meilleur historien, B. Krusch. Toutes les questions qui se posent y sont traitées. Quant à celles, et il y en a, auxquelles on ne peut pas répondre, ce ne sont ni les Sède, ni les Paoli qui les éclairciront.

BESTERMANN.